

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Dimanche 20 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Dimanche 20 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-10-20

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2887, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 20 Oct. 1850

Je viens de lire, dans Peel and his times, toute l'histoire du Reform- bill. Certainement il eût été possible de faire un Reform-bill plus conservateur, et qui n'entrainât pas dans le pays un si grand déplacement des influences, dans le

Parlement un si complet changement des partis et des hommes en pouvoir. Il a manqué à Peel dans cette occasion, le courage qu'il a eu, envers son propre parti, dans l'affaire des Corn-laws il a manqué à Lord Grey le courage de s'entendre avec Peel au lieu de se livrer à l'emportement de la réforme. J'ai tort de dire de s'y livrer ; on a excité cet emportement ; on a porté de l'eau, non pas à la rivière, mais au torrent ; il y a eu visiblement, dans le mouvement populaire de cette époque, quelque chose de factice ne croyez-vous pas ? Et croyez-vous qu'il eût été possible à Lord Grey de se concerter avec Peel pour une réforme plus modérée ? Vous me répondrez probablement. Pas plus qu'il ne m'eût été possible à moi, avant Février de m'entendre avec Tiers sur la question de réforme. Les antécédents des hommes, des chefs sont des chaînes qu'ils ne brisent plus. Il n'y a que les soldats qui puissent changer de drapeau. Peel n'en a réellement pas changé en 1846. Il a fait alors ce qu'il avait fait toute sa vie. La consistency dans l'inconsistency, c'était son caractère et son système. Il ne savait résister invinciblement qu'au parti de qui il ne craignait rien. Vous voyez bien que je n'ai rien à vous dire du présent.

Onze heures

Je pardonne volontiers au Constitutionnel sa morale au général Changarnier. Il faut bien se donner une petite satisfaction quand on fait un sacrifice, et Changarnier a plus d'esprit qu'il n'en faut pour accepter sans humeur le sermon, d'ailleurs sensé, et poli que lui adresse M. Véron. Vous savez que j'ai toujours crue à cette fin. Mais je suis bien aise de la voir officiellement annoncée. Je compte avoir également raison en Allemagne. Et j'incline à croire que ce sera Ladowitz lui-même qui me donnera raison.

Je reçois une lettre de Van Praet à qui j'avais envoyé ma lettre au Roi Léopold. Il m'annonce une réponse du Roi et s'étend beaucoup sur la sympathie de la Belgique pour une Reine venue de France. Il me paraît clair qu'on recueille avec soin dans le Palais, toutes les raisons de se rassurer, et tous les points d'appui. Adieu.

Je vous écrirai un mot demain avant de partir pour Broglie. Je pars d'assez bonne heure parce que je m'arrête pour déjeuner à Lisieux. Il est bien convenu que lundi, mardi et mercredi, vous m'écrirez à Broglie. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 20 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-10-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3572>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 20 oct. 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification
le 18/01/2024

Vas briques - Dimanche 20 Oct^e 1850
2887

Je viens de lire, dans Peel and his time, toute l'histoire des Reform bills. Certainement il eût été possible de faire un Reform bill plus conservateur et qui n'entrainerait pas, dans le pays en si grand déplacement des influences, dans le Parlement en si complet changement des partis et des hommes au pouvoir. Il a manqué à Peel, dans cette occasion, le courage qu'il a eu, envers son propre parti, dans l'affaire des Corn-taxes; il a manqué à lord Grey le courage de s'entretenir avec Peel au sujet de sa loi sur l'impostement de la Réforme. J'ai tort de dire de s'y lier; on a exécuté cet impostement; on a porté au Pian, non pas à la rivière, mais au torrent; il y a eu visiblement, dans le mouvement populaire de cette époque, quelque chose de factice. Ne croirez-vous pas? Et croirez-vous qu'il eût été possible à lord Grey de se concilier avec Peel pour une réforme plus

moderne.

Vous me répondrez probablement - Pas plus qu'il ne m'est été possible à moi, avec Février, de m'intendre avec Thiers sur la question de réforme - des antécédents des hommes, des chefs, sont des chaînes qu'ils ne brisent plus. Il n'y a que les soldats qui puissent changer de brameau.

Petit-nen a néanmoins pas changé en 1846. Il a fait alors ce qu'il avait fait toute sa vie. ~~de la consistency~~ dans l'inconsistency, c'est à dire le caractère du son système. Il ne savait résister invinciblement qu'en parti de qui il ne craignoit rien.

Vous voyez bien que je n'aurai à vous dire des présents,

ouze heures.

Je pardonne volontiers au Constituent en morale au jeune et changeant. Il fait bien de donner une petite satisfaction quand on fait un sacrifice au changeant; et a plus d'esprit qu'il n'en faut pour accepter sans humeur le sermon, d'ailleurs bâti de pot, que lui adresse M^r Néron. Vous savez

que j'ai toujours cru à cette fin. Mais je suis bien assez de la voie officielle pour alarme.

Je compte avoir également raison en Allemagne. Je finirai à croire que ce sera Gladrowitz lui-même qui me donnera raison.

Je reçois une lettre de Van Praet à qui j'avais envoyé ma lettre au R^e Léopold. Il m'annonce une réponse du Roi, et s'étend beaucoup sur la sympathie de la Belgique pour une alliance de France. Ce me paroit clair qu'on recevra avec bonheur, dans le Palais, toutes les raisons de se rassurer et tous les points d'appui.

Adieu. Je vous écrirai un autre demain avant de partir pour Bruxelles. Je pars dans bonne heure parce que je m'arrête pour déjeuner à L'Isle. Il est bien convenu que, lundi, mardi et mercredi, vous m'écrivez à Bruxelles. Adieu. Adieu.

